

FLASH SUR L'OBSCUR



DERNIERES EXPLORATIONS POST SIPHON AU BARENSCHACHT (INTERLAKEN — SUISSE) par Luc FUNCKEN

Depuis les découvertes dans le réseau **Jessica** ($\pm 2\text{km}$) au-dessus du bivouac 1 (voir Stalactite 2/91), deux expéditions d'une semaine chacune ont permis à J.Brasey (Tom Pouce) et L.Funcken de pousser les pointes dans la région sud, direction Laubloch.

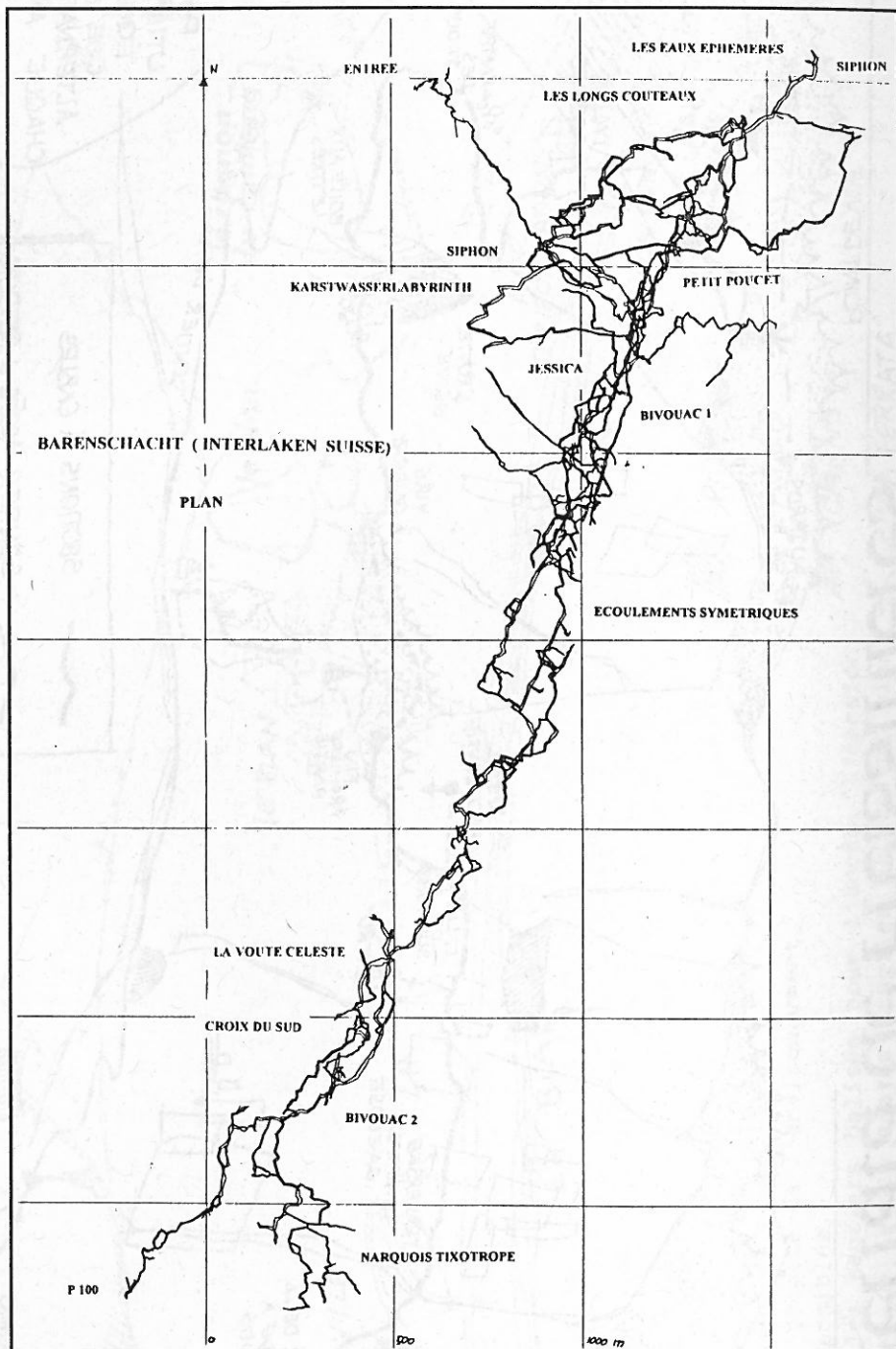
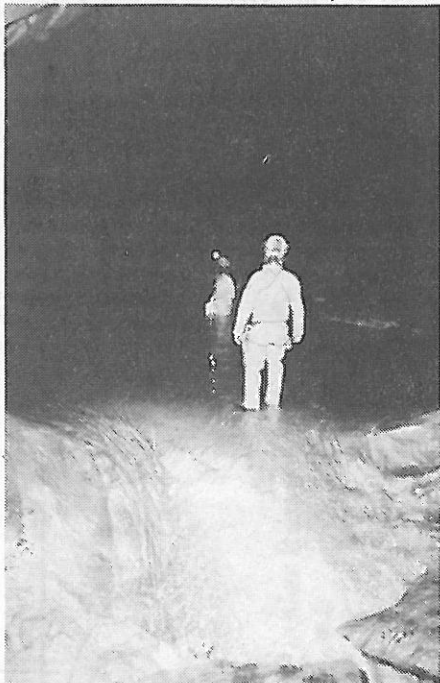
Environ 1km de galeries a été topographié dans la zone du "Narquois-Tixotrope". Une voûte basse à l'extrême sud a été franchie. Au-delà, la galerie se ramifie en divers petits conduits, dont plusieurs sont encore à explorer.

Dans l'autre branche vers le sud, le terminus était constitué par un superbe P100. Les derniers mètres de celui-ci ont été descendus, mais, hélas, un colmatage partiel empêche 20m plus loin de poursuivre la galerie à la base du puits. Et pourtant, la suite semblait bien être par là.

Diverses pointes ont été aussi réalisées dans le réseau Jessica où deux nouvelles jonctions importantes ont été réalisées (qui l'eut cru). La première permet d'accéder très rapidement à ce réseau supérieur à partir du bivouac, la seconde a permis de jonctionner les deux réseaux supérieurs: **Jessica** et **Les Ecoulements Symétriques**. L'extrémité de ce dernier nécessitait au préalable des pointes de ± 24 heures et un parcours de plusieurs km, pour se situer finalement à 100m au-dessus du point de départ (bivouac 1).

Au vu de cette jonction la morphologie du trou se marque de plus en plus. Un réseau supérieur, fossile et très concrétionné jonctionne avec le réseau moyen via des rampes inclinées et/ou zones de puits. Le réseau inférieur est quant à lui partiellement noyé ou constitué de très gros conduits phréatiques butant çà et là sur le niveau de base.

Siphon Extrême Nord. Tous les clichés sont de L. Funcken, R. Gillet et E. Henry.



Lors d'une remontée en surface, Tom avait aperçu en face du P60 (situé peu après le siphon -560m) une lucarne qui aurait pu constituer la suite vers le nord du réseau supérieur.

Malgré le départ de Tom, on a tenté de poursuivre les explorations post-siphon, parallèlement aux travaux de déblais par les collègues Suisses.

Début novembre 92, E. HENRY vient en renfort en post-siphon et, à deux, nous effectuons une courte expédition de 3 jours. Une ligne téléphonique est tirée dans le siphon et jusqu'au bivouac 1.

Grâce à un coup de bât d'escalade assez aérien au-dessus du P60, la fameuse lucarne entrevue au préalable est atteinte. Suit alors la superbe galerie du **Petit Poucet** (5m de large pour 3m de haut). Elle constitue la suite morphologique du réseau supérieur. Quelque 500m sont topographiés, arrêt sur puits.

Fin décembre 92, une nouvelle expédition, cette fois avec R. GILLET, nous a permis de continuer cette galerie. Hélas, le conduit principal colmate vers le nord. Le puits est descendu et jonctionne 120m plus bas avec le réseau moyen. Un départ latéral mène à des

cascades et divers départs dans les plafonds. Une courte pointe est également effectuée 1km vers le sud. Le développement passe à 29km dont environ 27,2km en post siphon.

En mars 93, on décide de retourner durant une semaine dans ce réseau fabuleux. Avec les deux nouveaux venus au Bärenschacht, on forme à nouveau une équipe de trois. Les pointes sont dirigées vers le nord.

Tout d'abord, l'accès au siphon extrême nord est topographié grâce à un étiage exceptionnel. Malgré cela, un flot dépassant 500 l/sec dégueule hors d'une superbe vasque. Ensuite, dans un réseau exploré en 1990, une belle suite est découverte. Via quelques centaines de mètres de galerie, notre "agronome distrait" jonctionne ainsi au lieu dit: du "Cairn Naturel". Par la suite, grâce à son habitude de courir sur les toits, "l'ardoisier grimpeur" accède via des acrobaties à une galerie de grandes dimensions: "la galerie des Longs Couteaux". Celle-ci, constituée de gros conduits phréatiques pouvant se mettre en charge, constitue le chaînon manquant entre les deux réseaux inférieurs du **Karstwasserlabyrinth** et des **Eaux Ephémères**. Près de 3km de galeries sont topographiés à cette expédition.

En mai 93, après mise au net des topos, les trois mêmes spéléos ayant récupérés de l'expé précédente, retournent dans le trou pour un nouveau bivouac d'une semaine. Les premières pointes ont lieu dans des annexes du Réseau des Longs Couteaux découvert en mars. La fonte des neiges a fait monter le niveau des eaux sur plusieurs dizaines de mètres. Le débit visible, dépasse plusieurs milliers de litres par seconde. En tenant compte des écoulements par soutirage et dans le réseau inférieur, le débit devrait dépasser la dizaine de mètres cubes par seconde. Par endroit, le grondement de la rivière est assourdissant. Une jonction est effectuée entre les Longs Couteaux et une cheminée découverte en 1989.

Par la suite nous décidons de rejoindre le bivouac 2. En chemin et lourdement chargés, nous en profitons pour topographier 500m de galerie dans le réseau intermédiaire. Arrêt sur plusieurs départs.

Au bivouac 2, dont la capacité a été agrandie à trois places, un fabuleux réseau est découvert via une rampe glaiseuse dont le départ se situe ...sous un hamac. Celle-ci avait été remontée en 1991, grâce à Tom, et l'explo butait sur une trémie et sur une vasque.

Après l'écopage de la voûte basse et le franchissement de 20 mètres de boyaux boueux et glaireux, le passage se redresse.



Puits dans "Les longs Couteaux".

"Galerie Croix du Sud"



Après quelques centaines de mètres de labyrinthe, on accède à une énorme galerie (6 x 3m) située environ 150m au-dessus du bivouac 2: le "réseau Croix du Sud". Cette galerie se poursuit vers le sud et vers le nord.

Vers le sud, une belle galerie concrétionnée mène à plusieurs arrêts sur puits, escalades, et lac. Ces divers objectifs ont été visités rapidement, la suite reste à faire.

Vers le nord, la "Voûte céleste" nous mène 200m au-dessus du bivouac 2 via des parties "tridimensionnellement labyrinthiques". Les axes principaux sont topographiés.

Durant cette expédition, environ 2,5km de topo sont effectués.

D'une manière générale, la topographie est effectuée en même temps que la première et qu'une reconnaissance rapide des galeries annexes. Des photos sont également prises durant ces pointes, parallèlement à des observations géologiques.

Le développement du réseau passé ainsi à 34,3km dont plus de 32km en post siphon et ça continue...

Tout ce travail a été possible grâce à la bonne volonté de bon nombre de spéléos et autres pour les portages etc...Merci à tous ceux et celles qui ont aidé de près ou de loin dans ces exploits passés et futures.

